

Les systèmes ovins viande dans l'Union européenne, une comparaison France - Royaume-Uni

M. de RANCOURT (1), V. CHATELLIER (2)

(1) Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan (ESAP), 75, Voie du TOEC, 31076 Toulouse Cedex 3

(2) INRA - LERECO, rue de la Géraudière, BP 71627, 44316 Nantes Cedex 3

RESUME – La production ovine européenne, par la forte diversité de ses systèmes de production et par la multiplicité de ses produits est souvent mal connue, surtout lorsque l'on se focalise sur les analyses comparées d'exploitations entre Etats membres. Cette communication, qui intervient dans une période où l'on s'interroge sur le devenir de l'OCM ovine, propose une analyse des systèmes ovins européens, avec un éclairage plus spécifique pour les exploitations françaises et britanniques du système *Ovins, caprins – orientation viande*. Elle mobilise pour ce faire deux approches complémentaires, une première basée sur une segmentation particulière (typologie GLS) de la base de données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), une seconde s'appuyant sur la construction d'une typologie des profils et des stratégies des éleveurs d'ovins viande français et britanniques. Les exploitations britanniques, où la production ovine est souvent jointe à l'activité bovine, bénéficient en moyenne de meilleurs résultats économiques que les unités françaises. L'analyse qualitative, à partir d'entretiens semi-directifs, souligne que les éleveurs français ont un profil plus collectif et plus intégré aux institutions et qu'ils ont recours à une plus forte intensification des facteurs de production.

The meat sheep systems in the European Union, a comparison France - United Kingdom

M. de RANCOURT (1), V. CHATELLIER (2)

(1) Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan (ESAP), 75, Voie du TOEC, 31076 Toulouse Cedex 3

(2) INRA - LERECO, rue de la Géraudière, BP 71627, 44316 Nantes Cedex 3

SUMMARY – Due to the important diversity of its production systems and its products, the European sheep production presents a lack of compared analysis to start the reform of the sheep CMO. This paper proposes an analysis of the European sheep systems and more specially the French and British sheep farms. It is based on the typology GLS drawn from the Farm Accountancy Data Network (FADN), completed by a typology of the profiles and strategy of the French and British meat sheep breeders. The FADN enhances the superiority of the economic results of the British sheep farms versus the French ones. The British farms, where the sheep production is often associated to cattle one, get on average better economic. The inquiries underline that the French breeders are more collective and integrated to the institutions and tend to more intensify the production factors.

INTRODUCTION

Avec une production de viande ovine estimée d'après EUROSTAT à 1,14 million de tonnes équivalent carcasse en 1998, l'Union européenne dispose d'un taux d'auto-provisionnement de seulement 81 %, alors que celui-ci est excédentaire pour les principaux autres produits animaux. Les exploitations agricoles européennes spécialisées en production de viande ovine se caractérisent, comparativement aux autres orientations de production, par un niveau de revenu plus faible, par une plus forte dépendance à l'égard des paiements directs et par une localisation plus massive dans les zones défavorisées (de Rancourt, 2000). L'analyse des systèmes ovins, qui mobilise peu de spécialistes au niveau européen, est rendue délicate par la multiplicité des systèmes de production, par la diversité des animaux produits et par l'imbrication que cette production peut parfois avoir avec les productions bovines (Ashworth, 1998).

Dans un contexte où les responsables agricoles et les décideurs communautaires s'interrogent sur une éventuelle réforme de l'OCM ovine (après une situation de statu quo dans les réformes de la PAC décidées en 1992 et 1999), il convient d'analyser, de façon comparée entre Etats membres, la situation technico-économique des exploitations de ce secteur. Dans cet objectif, cet article valorise deux approches complémentaires : un traitement spécifique, via la valorisation de la typologie Grazing Livestock System (GLS), du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) européen, et une analyse typologique des profils et stratégies des éleveurs français et britanniques.

1. LES SYSTEMES OVINS DANS L'UE : ANALYSE A PARTIR DU RICA

1.1. QUANTIFICATION DES EXPLOITATIONS

Le RICA est la seule base de données micro-économiques, harmonisée au niveau européen, qui donne de façon conjointe des informations détaillées sur la structure, les résultats économiques et la situation financière des exploitations agricoles « professionnelles ». L'analyse valorise ici les données du RICA de 1995 (année la plus récente disponible pour tous les pays européens) et la typologie dite « GLS », élaborée dans le cadre d'un contrat entre l'INRA de Nantes et la Commission européenne (Chatellier *et al.*, 1999).

Cette typologie, différente de l'approche OTEX privilégiant les combinaisons de production, est réalisée à dire d'experts. Parmi les exploitations d'élevage herbivore (>1 UGB herbivore), elle conduit à identifier, de façon dichotomique, quatre types de production (*Bovins-lait*, *Bovins-viande*, *Ovins-caprins* et *petits élevages herbivores*), neuf systèmes d'élevage (suivant le type d'animaux reproducteurs) et dix-huit systèmes techniques (suivant le type d'animaux produits). Cette étude porte d'abord sur les exploitations des trois systèmes d'élevage ayant trait au secteur ovin puis, de façon plus précise, sur celles du système technique *Ovins, caprins - orientation viande* (tableau 1).

Tableau 1
Définition des systèmes ovins (GLS)

Intitulé des systèmes	Indicateurs typologiques
« Ovins-caprins »	UGB herbivores ≥ 5 et UGB bovines < 3 et UGB ovines et caprines ≥ 3
	- Orientation viande
	- Orientation lait
« Bovins-lait - Ovins, caprins »	Produit brut lait $< PB$ viande
	Produit brut lait $\geq PB$ viande
« Bovins-viande - Ovins, caprins »	UGB herbivores ≥ 5 et UGB vaches laitières ≥ 3 et UGB ovines et caprines / UGB herbivores $\geq 0,2$
	UGB herbivores ≥ 5 et UGB vaches laitières < 3 et UGB bovines ≥ 3 et UGB ovines et caprines / UGB herbivores $\geq 0,2$
	UGB herbivores ≥ 5 et UGB vaches laitières < 3 et UGB bovines ≥ 3 et UGB ovines et caprines / UGB herbivores $\geq 0,2$

Source : DGVI-A3/INRA LERECO Nantes.

Les exploitations du type *Ovins-caprins* sont de tailles modestes et ne représentent que 11% de l'ensemble des exploitations d'herbivores de l'Union européenne. Cette part relative augmente cependant de 6% si l'on intègre les deux systèmes d'élevage pour lesquels les ovins-caprins sont associés aux bovins (tableau 2).

Les 183 000 exploitations du type *Ovins-caprins* (lait ou viande) regroupent 54 % des UGB ovines et caprines de l'Union européenne. Elles se concentrent pour 70% dans seulement trois pays du Sud : la Grèce (56 600), l'Espagne (45 100) et l'Italie (27 100). Elles sont peu présentes en Irlande et au Royaume-Uni, où la production ovine est souvent le fait d'exploitations viande à double orientation bovine et ovine (Institut de l'Elevage 1999). La France occupe une position intermédiaire: près de 62% des exploitations françaises du type *Ovins, caprins* sont orientées vers la viande contre 38% vers le lait.

1.2. LES ÉLEVAGES « OVINS CAPRINS - ORIENTATION VIANDE »

La taille moyenne du cheptel de brebis dans les élevages *Ovins, caprins - orientation viande* varie fortement selon les pays, elle s'échelonne de 347 têtes au Royaume-Uni à 264 têtes en Espagne et seulement 63 têtes en Grèce (tableau 3).

Les 87 400 exploitations du système technique *Ovins-caprins - orientation viande*, dont le tiers est situé en Espagne, ont en moyenne une part négligeable de caprins (15 chèvres pour 211 brebis). Elles valorisent 63 hectares et dégagent un résultat courant avant impôt (RCAI) de 12 700 euros par actif agricole familial (UTAF). Elles bénéficient d'une plus grande dimension économique que les exploitations du système *Ovins, caprins - orientation lait*, concentrées pour près de la moitié en Grèce.

Tableau 2
Nombre d'exploitations agricoles dans les trois systèmes d'élevage de la typologie GLS

	Exploitations agricoles avec des herbivores	Ovins-caprins	Bovins-lait Ovins-caprins	Bovins-viande Ovins-caprins
Espagne	126 600	45 100	700	1 900
France	268 300	17 300	2 100	10 800
Grèce	109 700	56 600	1 600	3 200
Irlande	128 100	8 600	2 400	23 200
Italie	226 600	27 100	3 100	8 300
Portugal	179 400	14 400	600	2 600
Royaume-Uni	105 500	9 200	4 800	32 400
Autres Etats	457 300	4 600	2 100	3 200
UE - 15	1 601 600	183 000	17 400	85 600

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3/INRA LERECO Nantes.

Tableau 3.
Caractéristiques moyennes des exploitations du système « Ovins-caprins – orientation viande »

	Nombre d'exploitations	Brebis (effectif moyen)	Chèvres (effectif moyen)	Unité de travail agricole	Superficie agricole utile (ha)	Superficie COP (ha)	Aides directes (euros)	RCAI / UTAF (euros)
Espagne	30 000	264	19	1,25	65	23	9 900	16 400
France	10 800	328	2	1,41	73	23	24 400	11 100
Grèce	9 500	63	65	1,85	6	3	4 500	7 200
Irlande	8 200	107	0	1,02	30	5	6 700	6 000
Italie	5 600	110	18	1,63	25	7	4 100	9 100
Portugal	9 700	116	7	1,65	69	12	8 300	5 600
Royaume-Uni	9 000	347	0	1,84	167	47	30 200	28 600
UE - 15	87 400	211	15	1,45	63	19	12 600	12 700

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3/INRA LERECO Nantes.

COMPARAISON FRANCE / ROYAUME-UNI

2.1. APPROCHE TECHNICO-ÉCONOMIQUE

Le Royaume-Uni occupe le premier rang européen tant pour le cheptel d'ovins que pour le nombre d'agneaux exportés, alors que la France, qui est son premier client, est le plus gros importateur mondial d'agneaux et l'Etat membre de l'Union qui a le plus fort déficit, en tonnage, de viande ovine. Il est donc intéressant d'étudier, de façon conjointe, ces deux pays aux configurations globales différentes.

Les exploitations britanniques du système *Ovins-caprins - orientation viande* ont une superficie agricole utile deux fois plus importante que celle rencontrée dans les élevages français du même type, mais elles disposent d'un cheptel de brebis assez comparable (respectivement 347 et 328 têtes). Les résultats économiques, fortement influencés par le critère de dimension, sont meilleurs au Royaume-Uni (28 600 euros de résultat courant par UTAF) qu'en France (11 100 euros). Les aides directes, supérieures aux revenus courants pour les deux pays, posent avec acuité la question de la pérennité de ces systèmes, notamment face aux décisions qui seront prises sur l'évolution du soutien interne dans le cadre des accords commerciaux de l'Organisation Mondiale du Commerce (tableau 4).

L'analyse régionale montre que les exploitations des zones extensives de production ovine (PACA, Ecosse et Pays de Galles) ont plus de surfaces fourragères, moins de superficies

céréalières mais plus d'animaux que celles situées dans les zones intensives (Angleterre, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes). En Grande Bretagne, les résultats économiques sont nettement à l'avantage des régions intensives de plaine (Angleterre). En France la situation est semblable, à l'exception des unités intensives de Midi-Pyrénées, particulièrement pénalisées par une faible dimension économique.

2.2 LES PROFILS D'ÉLEVEURS

Une étude comparative des élevages ovins viande français et britanniques a été initiée par l'ESA de Purpan (Dutertre, 2000) sur la base des données technico-économiques du Réseau de Références de l'Institut de l'Élevage et du Réseau Signet de la Meat & Livestock Commission. Le plan d'échantillonnage de cette étude, à partir d'exploitations « porteuses d'avenir », concerne 37 unités en France et 15 au Royaume-Uni, représentant la diversité des systèmes ovins viande. Chaque exploitation a fait l'objet d'entretiens semi-directifs visant à rendre compte du profil de l'éleveur et de ses stratégies. Ceci a permis l'élaboration d'une typologie proche de celle sur les « profils d'identité professionnelle » développée par Mallein et Cautres (1994).

L'analyse, qui doit être prochainement étendue à l'Irlande et à l'Espagne, montre que les éleveurs britanniques sont plutôt de type « autonome », c'est-à-dire particulièrement sensibles aux nouvelles technologies, à la multiplicité des circuits de com-

Tableau 4.
Comparaison franco-britannique des exploitations « Ovins, caprins – orientation viande »

(résultats moyens)	France				Royaume-Uni			
	Poitou Charentes	Midi-Pyrénées	PACA	France total	Angleterre	Pays de Galles	Ecosse	Roy. Uni total
Nombre d'exploitations	1 400	3 100	1 400	10 800	6 100	1 300	1 400	9 000
Main d'œuvre (UTA)	1,18	1,49	1,41	1,41	2,11	1,04	1,48	1,84
- dont UTA familiales (UTAF)	1,14	1,43	1,35	1,31	1,20	0,93	1,08	1,21
Marge brute standard / UTA (UDE)	31	17	18	25	31	20	21	28
Superficie agricole utile (ha)	80	52	89	73	119	71	505	167
- dont superficies fourragères (ha)	45	40	80	50	56	70	477	116
- dont superficie COP (ha)	35	12	9	23	63	1	28	47
Brebis (effectif moyen)	371	241	471	328	336	438	358	347
UGB Ovins, caprins	54	32	62	46	56	59	66	56
Production agricole totale (euros)	47 800	25 100	29 000	45 600	122 700	23 400	46 900	93 100
- dont viande ovine et caprine	25 200	12 000	22 100	19 300	22 000	15 900	13 800	19 400
Aides directes	29 900	16 700	31 600	24 400	35 900	16 700	24 200	30 200
Excédent brut d'exploitation	32 400	16 400	31 200	27 000	66 600	17 800	31 700	52 200
Résultat courant avant impôt	18 900	8 900	18 600	14 500	42 900	10 700	17 600	33 100
RCAI / UTAF	16 600	6 300	13 800	11 100	35 700	11 500	16 300	28 600
Aides directes / RCAI (%)	158%	187%	170%	168%	84%	156%	138%	91%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3/INRA LERECO Nantes.

mercialisation et à l'utilisation tactique des institutions. Les éleveurs français relèvent, quant à eux, davantage du type « dynamique », c'est à dire novateurs techniques, commercialisant par les coopératives, et intégrés dans les institutions. Ces derniers ont recours à une plus grande intensification à l'hectare et ont tendance à maximiser la productivité numérique par brebis. Cette étude met également en évidence l'importance croissante du facteur travail dans les choix stratégiques des éleveurs, qui doivent arbitrer entre temps disponible et revenu. Les contraintes de surveillance et de manipulation du troupeau ovine sont souvent considérées comme pesantes.

CONCLUSION

L'analyse de la situation technico-économique des exploitations européennes productrices de viande ovine est nécessaire pour mieux comprendre la diversité et la complexité de ce type de production et pour permettre aux décideurs européens d'anticiper sur les changements de politique publique à adopter. La typologie GLS appliquée aux données du RICA et celle sur les profils d'éleveurs sont deux approches complémentaires qui, avec d'autres, peuvent permettre d'œuvrer dans cette direction. La réflexion sur l'orientation future de l'OCM viande

ovine doit s'envisager en prenant en compte plusieurs spécificités importantes du secteur comme la situation globale de sous-approvisionnement, le rôle des exploitations ovines dans l'occupation de certains territoires fragiles, la faiblesse du revenu des producteurs et la forte diversité régionale des systèmes de production.

Ashworth S., 1998. Characterising European union livestock systems according to economic and technical indicators : the case of the EU sheep farming. ELPEN-Workshop, january, Greece, 13 p.

Chatellier V., Colson F., Fuentes M., Vard T., 2000. INRA Productions Animales 13 (3), juillet, 53-65.

Dutertre, F., 2000. Stratégies comparées des éleveurs ovins viande en France et en Grande Bretagne. Mémoire d'ingénieur, ESAP, Toulouse, 91 p.

Institut de l'Elevage, 1999. Le dossier Economie de l'Elevage n°282, juin, 27 p.

Mallein P. et Cautres B., 1994. L'installation en Haute Marne : profils d'identité professionnelle des jeunes agriculteurs. CNASEA, Issy les Moulineaux, 107 p.

Rancourt M. de, 2000. Revue Purpan n° 192, 163-176.